

Le passif plein et le passif réfléchi en roumain: un cas de synonymie syntaxique? *

par

Wim Moortgat

O. L'étude que nous entreprenons ici ne cherche pas à déceler les bases syntaxiques de la construction passive réfléchie (PR) et de la construction passive pleine (PP). Elle est complémentaire au travail réalisé par Maria Manoliu-Manea (1988), en ce qu'elle cherche à préciser la sémantique et la pragmatique des tours mis en regard. A notre connaissance, M. Manoliu est le premier auteur à avoir examiné le degré de parallélisme entre le PR et le PP en roumain, bien que son étude concerne surtout les contraintes régissant l'emploi du PR. Quelques-unes de ses conclusions seront confrontées à des données que nous avons tirées d'un corpus d'auteurs roumains. Ensuite nous avançons nos propres constatations quant aux facteurs influençant le choix entre les deux constructions passives.

La tradition grammaticale roumaine a toujours repéré deux modes d'expression de la voix passive. D'une part, le passif plein, formé à l'aide de l'auxiliaire 'a fi' et du participe passé:

- (1) Cred că romanul meu *va fi mai citit* peste 10 ani; e o carte importantă (...)
[TUD 312] [je crois que mon roman va encore être lu dans 10 ans; c'est un livre important];

d'autre part, le passif réfléchi, constitué d'un pronom clitique accusatif réfléchi suivi du verbe:

- (2) -Dar dintre gazetele 'adulte', care *se citeau* în casa dumneavoastră și care nu? -*Se citeau Dimineața, Adevărul, Facla, Luptătorul*. Nu *se citea Universul* pentru că era laș, oportunist, huliganic.[TUD 73] [-Mais parmi les journaux 'adultes', lesquels se lisaient dans votre maison et lesquels (ne se lisaient) pas? -On lisait (*lit.*: Se lisaient) le *Matin*, la *Vérité*, le *Flambeau*, on ne lisait pas le *Combattant* (*lit.*: le *Combattant* ne se lisait pas), parce qu'il était opportuniste, lâche, factieux.]

Le PR n'est d'ailleurs qu'une des valeurs que la conjugaison pronominale peut adopter, les autres modalités étant le réfléchi, (3a-b), le réciproque (4), le dynamique (5) et l'éventif (indiquant un changement d'état (6a-b))¹

- (3)a. *Maria se îmbracă.* [Marie s'habille]
 b. *Maiorescu s-a observat pe sine ca un chinez minuțios, ceas de ceas s-a educat pe sine ca pe o maică tânără și promițătoare.* [Maiorescu s'est observé lui-même comme un Chinois minutieux, heure après heure il s'est éduqué lui-même comme une jeune religieuse prometteuse.]
- (4) *S-au acuzat unul pe altul de trădare.* [Ils se sont accusés l'un l'autre de trahison]
- (5) *El se ruga de iertare.* [Elle demandait pardon]
- (6)a. *Cerul se înseninează.* [Le ciel s'éclaircit]
 b. *Zăpada se topește.* [La neige fond]

Comment dès lors caractériser le rapport du PR au passif et aux autres valeurs du réfléchi? Le point de départ commun du PP et du PR est qu'il existe une phrase à l'actif avec un verbe transitif où le sujet du PP/PR est objet direct. Il y a une sémantique constante entre l'Actif, le PP et le PR: les situations décrites sont les mêmes. Du point de vue des rôles fonctionnels dévolus aux constituants de la phrase, le sujet de la phrase passive (ou l'objet de la phrase active correspondante) ne fait que subir l'action (il est patient). Ce critère permet d'écarter le réfléchi, le réciproque et le dynamique du passif, mais n'exclut pas les éventifs du type (6a-b), où le sujet grammatical peut également être considéré comme le patient subissant l'action/l'événement exprimé dans le verbe. Il faut donc une contrainte supplémentaire pour délimiter le PR. Nous proposons, à la suite de Cornilescu (1987), que l'événement doit être contrôlé par un Agent conscient distinct du sujet. Ceci permet non seulement d'éliminer les éventifs, mais aide aussi à rejeter d'autres exemples où l'événement ne présuppose pas l'intervention d'un Agent implicite:

- (7) *Se crea astfel un fel de înțelegere mutuală și dinamică (...)* [FIR 82] [Il se créait ainsi une sorte d'entente mutuelle et dynamique]
- (8) *De admirație și uimire, doi musafiri cad leșinați. Ii trezești după metodă clasică, prin câteva palme sonore și tinerеști. Buna dispoziție se reînstaurază.* [FIR 233] [(...) La bonne humeur se rétablit]

Comparer, à cet égard, (7) à (9):

- (9) *Pot fi exceptate: briceagul, termosul și spirtiera, acestea avînd, prin însăși natura lor, un caracter turistic. Se pare, dealtfel, că pentru asta au și fost create.* [FIR 157] [Peuvent être exceptés: le canif, la thermos et la lampe à alcool, ceux-ci ayant, par leur nature même, un caractère touristique. Il paraît d'ailleurs qu'ils ont été créés pour ça.]

Nous laisserons également de côté les énoncés où le participe passif a une interprétation adjectivale.

1. L'hypothèse de base avancée par M. Manoliu est la suivante: «Le passif proprement dit (...) met en vedette, parle de la relation entre le participant non-dynamique (*the undergoer*)² et l'activité, met au centre de la phrase la relation entre activité et résultat (...) tandis que le réfléchi met au centre l'activité elle-même, en laissant sur un plan secondaire les relations avec les participants (...)»(1988, p. 200). Cette hypothèse lui permet de formuler un nombre de contraintes réglant l'emploi d'une des deux formes. Nous ne reprenons ici que les points que nous proposons d'élaborer.

1.1. Une première conséquence que M. Manoliu fait découler de son hypothèse est qu'au passé composé, le PR, mettant en vedette l'activité, parle d'une action qui s'est déroulée dans le passé, mais le temps de son résultat est moins défini, de sorte que ce résultat peut être mis en rapport avec le moment d'énonciation. Le PP, privilégiant la mise en rapport du sujet et de l'état résultatif, renvoie tant l'action que son résultat au passé.

Voilà pourquoi, d'après Manoliu, (MAN 17) est acceptable et (MAN 18) ne l'est pas:

(10=MAN 17) *Casa s-a vîndut*, nu mai e de vînzare [La maison s'est vendue, elle n'est plus à vendre]

(11=MAN 18) ?**Casa a fost vîndută*, nu mai e de vînzare [La maison a été vendue, elle n'est plus à vendre]

A notre avis, il suffit d'imputer la différence d'acceptabilité au rapport distinct qu'entretiennent le sujet et le verbe dans les deux constructions passives, sans qu'il soit nécessaire d'invoquer l'état résultatif pour le PP et un espace temporel moins défini pour le PR. Pour nous, les deux suites d'énoncés sont organisées différemment. Dans (10), le point de référence n'est pas *casa*. Il s'agit de deux blocs *casa s-a vîndut* et [*casa*] *nu mai e de vînzare*, représentant autant de situations, la deuxième étant la conséquence de la première. L'enchaînement est possible, parce qu'il y a une suite de deux énoncés globaux, ayant chacun sa propre indépendance. Dans (11), *a fost vîndută* et *nu mai e de vînzare* sont traités vraiment comme deux prédicats axés sur le même sujet *casa*. L'enchaînement ne se fait pas entre deux événements/situations, mais entre deux prédicats attribués au même sujet. Or, ces deux prédicats se situent à un niveau temporel différent. Ce saut du passé au présent est bizarre sans élément spécifiant la situation temporelle des deux prédicats. D'une façon plus générale, deux prédicats, quels qu'ils soient, s'ils sont rapportés au même sujet et même s'ils se situent à un niveau temporel identique, ont toujours besoin d'un lien. Ainsi une phrase banale comme

«*??Ion a deschis cutia, a luat două prăjituri*» [Jean a ouvert la boîte, il a pris deux gâteaux] est-elle également bizarre si on ne joint pas les deux prédicats attribués au même sujet. «*Ion a deschis cutia, și a luat două prăjituri*» ne pose par contre plus de problème. De la même façon, la simple présence de «*deci*» [donc] rendrait acceptable (11), parce que cette conjonction établit un lien et une hiérarchie temporelle entre les deux prédicats: «*Casa a fost vîndută deci nu mai e de vînzare*».

1.2. M. Manoliu établit ensuite une corrélation entre d'une part le PR et l'idée de *progression* de l'action et d'autre part le PP et l'*état résultatif* de l'action. Ainsi la présence de circonstants de manière caractérisant l'activité en progression favoriserait-elle l'emploi du PR puisque celui-ci met en vedette l'activité, alors que la progression serait moins compatible avec le PP qui insiste sur la relation entre l'état résultatif de l'objet (le sujet grammatical de la passive) et l'activité génératrice. M. Manoliu oppose l'acceptabilité de (MAN 23) à l'inacceptabilité de (MAN 24):

(12=MAN 23) *rochiile astea s-au spălat greu* [ces robes se sont lavées difficilement]

(13=MAN 24) *?* rochiile astea au fost spălate greu* [ces robes ont été lavées difficilement]

Nous pensons, quant à nous, que la différence d'acceptabilité ne se situe pas au niveau de la référence à la progression d'un côté ou à l'état résultatif de l'autre, mais au niveau de la compatibilité du verbe avec l'adverbe en question (*greu*).

Si l'argument «*progression avec le PR*» versus «*état résultatif avec le PP*» était valable, on s'attendrait à ce que la phrase à l'actif soit parfaitement acceptable. Il est en effet évident que le verbe à l'actif doit, de toute façon, être compatible avec l'idée de progression. Or la variante active de (13) «*?* Mama a spălat greu rochiile astea*» [Maman a lavé difficilement ces robes] est tout aussi inacceptable que la phrase passive (13). Le pourquoi de cette inacceptabilité devient plus clair si nous faisons appel à la représentation suivante: ** rochiile astea au fost spălate greu*.

L'adverbe devrait former corps avec le verbe. C'est précisément l'incompatibilité directe entre le verbe et l'adverbe qui explique à la fois l'inacceptabilité du PP et de la phrase active: on ne peut pas dire «*?* a spăla greu*» [laver difficilement]. Si on adopte l'idée que le PR traite le S et le V comme un bloc, l'acceptabilité du PR se comprend mieux. *Greu* ne s'accrocherait alors pas directement au verbe mais à l'unité S + V:

S + V greu
 └────────┘

Cela semble correspondre à l'intuition: *greu* émet un jugement sur la totalité du procès de lavage des robes, qu'il qualifie de difficile. Il est d'ailleurs possible de séparer l'adverbe du verbe: «*Rochiile astea au fost greu de spălat*». [ces robes ont été difficiles à laver]. En remplaçant «*greu*» par une expression synonymique «*cu greutate*» [avec difficulté], on constate que «*a spăla cu greutate*» [laver avec difficulté] n'est pas impossible et que, par conséquent, les phrases «*Rochiile astea au fost spălate cu greutate*» ou «*Mama a spălat rochiile astea cu greutate*» deviennent elles aussi acceptables.

Il faut écarter l'opinion selon laquelle l'idée de progression est incompatible avec le PP. Ce serait nier la nature verbale du participe passé, pour la réduire à un aspect purement adjectival. Ce n'est pas parce que le PP apporte un prédicat à un sujet topique que le verbe et ses circonstants ne peuvent pas se référer à une action en progression. Voici un exemple:

- (14) Din toate aceste încercări pe mine m-au impresionat dintotdeauna, în mod special, acele traversări solitare ale mărilor și oceanelor. Mai cu seamă că, de obicei, ele *sînt făcute* în condiții îngreunate în mod deliberat. [FIR 118] [De toutes ces épreuves, ce sont en particulier ces traversées solitaires des mers et des océans qui m'ont depuis toujours impressionné. Surtout que, d'habitude, elles sont faites dans des conditions délibérément rendues plus dures.]

Il est clair que le verbe et ses circonstants évoquent le déroulement de l'action. S'il y a stativité, celle-ci réside dans la nature prédicative du rapport entre le sujet et le verbe (+ ses compléments) et non dans l'action verbale en soi. M. Manoliu donne deux autres paires de phrases susceptibles d'une explication analogue:

- (15)a. Casele astea s-au vîndut bine [Ces maisons se sont bien vendues]
 b. ? Casele astea au fost vîndute bine [Ces maisons ont été bien vendues];
 c. ? a vinde bine [bien vendre]
- (16)a. Rochiile astea s-au spălat bine [Ces robes se sont bien lavées]
 b. Rochiile astea au fost spălate bine [Ces robes ont été bien lavées];
 c. a spăla bine [bien laver]

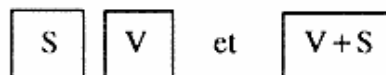
D'après nous, le sens que l'on veut faire véhiculer par l'énoncé (15) est «la vente des maisons a été bonne», faisant entendre qu'«une grande quantité de maisons a été vendue». On constate de nouveau que la qualification 'bonne' se réfère à la totalité de l'événement. Dans la phrase (15)b., *bine* qualifie l'acte de vendre seul. L'adverbe signifierait alors quelque chose comme «d'une bonne façon, avec les bonnes méthodes», mais n'évoquerait qu'indirectement la quantité de maisons vendues. L'acceptabilité douteuse de (15)b. vient de l'effet de sens bizarre sans contexte adéquat. L'actif 'a vinde bine' (15)c. est tout aussi bizarre ici. Le verbe *vendre*, pris dans un contexte où il prend une certaine extension dans le temps, se prêterait à une combinaison avec *bine* dans le deuxième sens mentionné plus haut (bonnes méthodes).

Par exemple, si à un concours de marchands forains on veut louer le marchand de pantalons, on pourrait dire: «*Pantalonii au fost vînduți bine*» [les pantalons ont été bien vendus]. Dans (16), rien ne s'oppose à ce que *bine* prenne le sens 'd'une bonne façon' et se combine avec le verbe *a spăla*. Ni le PP, ni l'actif ne sont donc exclus.

2. L'examen critique de ces quelques aspects de l'article de M. Manoliu nous amène à reformuler son hypothèse dans les termes suivants, faisant appel au rapport qu'entretiennent le verbe et le sujet: Le PP tend à une lecture 'articulée' du verbe et du sujet et établit un rapport de prédicat à sujet, tandis que le PR favorise une lecture où le sujet et le verbe forment une unité globale.

Nous tenterons maintenant d'explicitier cette idée générale sous des angles différents, suggérés par l'observation du corpus, en annonçant, dès à présent, que nous ne pouvons pas donner des règles fixes déterminant obligatoirement l'emploi de l'une ou de l'autre forme dans tel ou tel contexte, mais que nous examinons une série de paramètres qui sont autant de tendances influençant le choix.

2.1. Le rapport différent établi entre S et V fait que le PR et le PP peuvent assumer des rôles différents au niveau de l'*organisation de l'information* dans la phrase par rapport au contexte. Dans l'hypothèse que le PP sépare les deux composantes, il est normal qu'il se prête très fréquemment à des énoncés de type *catégorique*. Le PR, présentant la totalité S + V, apparaît plus souvent dans des énoncés de type *thétique*. Le propre de l'énoncé catégorique est qu'on y distingue deux parties, à savoir le thème et le rhème, ou le topique et le commentaire, là où l'énoncé thétique évoque un jugement global servant à introduire un événement ou une situation dans le courant de l'histoire (cf. le compte rendu de Ulrich 1985). L'ordre le plus fréquent des deux types d'énoncés est respectivement



Voici quelques exemples:

- (17)a. *Totul ar fi mers bine și firesc, dacă o nefericită coincidență n-ar fi făcut ca cei doi tați să fie președinți de cluburi sportive (...) angrenate, ambele, într-o luptă acerbă pentru promovarea în nu știu care divizie. Cum se întâmplă adesea în astfel de cazuri, lupta era dusă pe toate căile, terenurile și birourile unde se pot da asemenea bătălii (...) [FIR 42] [Tout se serait passé sans problèmes et normalement, si une coïncidence malheureuse n'avait pas fait que les deux pères soient les présidents de clubs sportifs, impliqués tous deux dans une lutte acharnée pour la promotion à je ne sais quelle division. Comme il arrive souvent dans ces cas-là, la lutte était menée sur tous les chemins, tous les terrains et tous les bureaux où on peut livrer de pareilles*

batailles (...)]

b. Astfel, luîndu-ne după una din ele, am putea susține că *prima luptă* dintre doi indivizi (*luptă care*, ce e drept, *n-a fost dusă* într-un spirit prea sportiv (...)) [FIR 6] [(...) nous pourrions soutenir que la première lutte entre deux individus (lutte qui, il est vrai, n'était pas menée dans un esprit trop sportif (...))

c. Și iar am căutat porțițe de scăpare. Eram pe rînd grăbit, răcit, somnoros, iar altădată nu-mi găseam fie maioul, fie chiar radioul la care să ascult lecția. Si ea, credincioasă, neabatuta mea antrenoare trebuia să pareze toate aceste încercări. *Se ducea* între noi doi *o luptă* surdă, nemărturisită, purtată cu mijloace nu întotdeauna cinstite. (...) [FIR 26] [J'étais tour à tour pressé, enrhumé, ensommeillé, puis je ne trouvais plus soit mon maillot, soit même ma radio à laquelle je devais écouter la leçon. Et elle, dévouée, mon entraîneur inlassable devait parer à toutes ces tentatives. Il se menait entre nous deux une lutte sourde, inavouée, conduite avec des moyens pas toujours honnêtes.]

Dans (a) et (b), la notion de '*luptă*' est déjà présente dans le contexte précédent. Elle forme le topique. Les phrases contenant le PP sont le commentaire à propos de cet élément thématique. Le verbe et ses circonstants ajoutent une information significative nouvelle au sujet.

(a) *o luptă* [Quelle caractérisation peut-on donner du développement de cette lutte?] - *lupta... era dusă pe toate căile* (...)

(b) *prima luptă* [Quelle caractérisation peut-on donner de cette première lutte?] - *luptă care... n-a fost dusă într-un spirit prea sportiv*

Dans (c), par contre, le contexte précédent ne contient pas '*luptă*', mais apporte des éléments évoquant ce qui se passe entre le narrateur et sa femme. La phrase à PR spécifie dans sa totalité ce qui se joue entre les deux.

(c) *între noi doi* [Mais qu'est-ce qui est en train de se passer?] *se ducea o luptă surdă*

On notera le contraste entre la paire de phrases suivante:

(18)a. Cine ar putea să nege că doar o desăvîrșită pregătire fizică poate duce la rezistență, calmul și curajul cerut în asemenea împrejurări? De aici și pînă la întrebarea dacă am ajuns și eu la un asemenea stadiu de pregătire, nu mai era decît *un pas*. Si, într-o seară, *pasul acesta a fost făcut*. Stăteam în pat, într-una din acele clipe de dulce relaxare de dinaintea somnului, cînd, deodată, am întrebat-o pe nevastă-mea (...) [FIR 119] [(...) De là à la question de savoir si moi aussi j'ai atteint un tel niveau de préparation il n'y avait plus qu'un pas. Et un soir, ce pas a été fait. (...)]

b. Dar [Labi] nu era consumatorul solitar -deci vicios- de alcool, n-a căzut niciodată pradă unui trai desfrînat, cum au vrut să ne convingă unii autori, care n-au suferit prea mult la moartea poetului, ci, să fie iertat, poate dimpo-

trivă. La mesele acelea *se făceau* schimburi de idei, nu *se detronau* valori, nu *se stabileau* valori false. Spiritul egoist îi lipsea cu desăvîrşire poetului. [TUD 250] [(...) A ces tables on faisait des échanges d'idées, on ne détrônait pas des valeurs, on n'établissait pas des valeurs fausses. (...)] (*lit.*: se faisaient..., ne se détrônaient pas, ... ne s'établissaient pas)

Dans (a), le passif dit quelque chose de 'pasul acesta', qui reprend déjà 'un pas' et est donc topique. Dans (b), on part de 'la mesele acelea' et on parle des événements qui ont eu lieu là-bas.

Le schéma de base se voit nettement confirmé dans les phrases où *le verbe n'a pas une forme finie*. On constate une scission totale entre les constructions absolues où le gérondif ou l'infinitif sont suivis d'un sujet explicite et les constructions où le sujet n'est pas explicite mais est interprété comme coréférentiel avec un élément du contexte antérieur. Le fait que la première forme exige un PR et la deuxième un PP est en accord avec les constats antérieurs, dans la mesure où, dans le premier cas, l'apport de signification est fait par la totalité V+S, tandis que dans le deuxième cas, ce sont le verbe et ses compléments qui spécifient un sujet donné. Pour ce qui est du gérondif absolu, on pourrait dire qu'il forme une proposition donnant des circonstances de l'action principale: comment, quand, pourquoi, ... Les exemples:

- (19)a. In aceste cazuri se poate aplica celui care are abateri, cite o palmă sau chiar dovă, *improvizându-se* astfel o nouă formă de educare, mai aproape de Natură [FIR 158] [Dans ces cas on peut appliquer à celui qui a des déviations une gifle ou même deux. De cette façon on improvise une nouvelle forme d'éducation, plus proche de la Nature ; *lit.*: ..., s'improvisant ainsi une nouvelle forme...]
- b. In ceea ce priveşte cărţile despre care m-am pronunţat se cereau discutate pentru a li *se face* ... dreptate. [TUD 306] [En ce qui concerne les livres sur lesquels je me suis prononcé, il fallait les discuter pour leur rendre ... justice; *lit.*: pour leur se faire ... justice]
- (20)a. (...) sînt un cititor care a scris totdeauna despre cărţile ce-i au comunicat un mesaj demn de *a fi descifrat*. [TUD 276] [je suis un lecteur qui a toujours écrit sur des livres qui lui ont communiqué un message digne d'être déchiffré.]
- b. Vinul era într-adevăr demn de *a fi pomenit* [FIR 207] [Le vin était vraiment digne d'être mentionné]

Comme on pouvait s'y attendre, c'est le PP qui servira quand une série de *prédicats* seront *rapportés au même sujet*, puisque ce sujet est le support auquel s'accrochent les verbes au passif, de même que d'autres prédicats éventuels:

- (21)a. Avea nefiricirea de a nu fi decît puţină vreme stăpîna propriilor ei nelinişti; *neliniştile îi erau de cele mai multe ori alungate, îndulcite, înstrăinate şi înapoiate* sub forma unor consideraţii livreşti sau a unor speranţe lipsite de orice temeii. [MAZ 45] [Elle avait le malheur de n'être que peu de temps maîtresse de ses propres inquiétudes; ses inquiétudes lui étaient le plus souvent allongées, adoucies, éloignées et rendues sous forme de quelques réflexions livresques ou de quelques espérances dépourvues de tout fondement]
- b. –Din tot ce s-a scris despre romanul Dvs. de debut, ce vi se pare semnificativ în ceea ce vă priveşte?
–Nu reţin ceva anume, că nu prea s-a scris. Cred că *romanul meu va fi mai citit peste 10 ani; e o carte importantă*. [TUD 312] [-De tout ce qu'on a écrit (*lit.*: De tout ce qui s'est écrit) sur votre roman de début, qu'est-ce qui vous paraît significatif, en ce qui vous concerne? -Je ne me rappelle rien en particulier, parce qu'on n'a pas trop écrit. Je crois que mon roman va encore être lu dans 10 ans; c'est un livre important]
- c. (...) *Manuscrisele erau discutate în casă, corectate şi pe urmă plecau la tipografie*. [TUD 71] [Les manuscrits étaient discutés à la maison, corrigés et puis ils partaient à la typographie.]

D'autre part, le PR est la forme par excellence pour juxtaposer une série d'événements présentés dans leur totalité. Nous reprenons ici l'exemple (18)b.:

- (18)b. La mesele acelea *se făceau schimburi de idei, nu se detronau valori, nu se stabileau valori false*.

Ou encore:

- (22) Au fost şi zile cînd *mi s-au rupt gardurile, mi s-a călcat grădina în picioare* (...) [BAI' 5] [Il y a eu aussi des jours où on a brisé mes haies, où on a foulé mon jardin aux pieds; *lit.*: se sont brisées mes haies, s'est foulé mon jardin]

Schématiquement:

PP: S V₁ + ... V₂ + ... V₃ + ...
PR: V + S₁ V + S₂ V + S₃³

Les constatations faites jusqu'à présent nous amènent à considérer les phrases passives dont le sujet est une *complétive* du type *se spune că, s-a auzit că, se crede că*, etc. Sans aucune exception, ces phrases exigent toutes le PR dans notre corpus. Une constatation analogue a été faite par C. Dobrovie-Sorin (1987, p. 445 ss). Ceci est en accord avec notre interprétation des faits. L'ordre canonique de ces phrases est V + S. Les subordonnées sujets ne servent jamais de topique dans le récit, de sorte que le verbe ne constitue pas un prédicat catégorique qualifiant le sujet ([S] [V]), mais forme corps avec lui ([V + S]) pour introduire la totalité de l'information dans le texte.

(23) Noi găsisem și locul-Parcul Ioanid. Dar ni s-a spus că n-avem voie să facem chetă și că să-i ridice statuie poetului părinții. [TUD 257] [Nous avons aussi trouvé le lieu-le Parc Ioanid. Mais on nous a dit (*lit.*: (il) nous s'est dit) que nous n'avions pas la permission de faire une collecte et que c'était aux parents d'ériger une statue à la mémoire du poète.]

(24) –Dar Breazu?

–Era un dascăl mai apropiat de ceea ce căutăm noi, mult mai deschis, oricând abordabil și de o extraordinară generozitate. Așa se explică de ce Blaga l-a exploatat (...) [TUD 265] [-Mais Breazu? -C'était un maire plus proche de ce que nous cherchions, beaucoup plus ouvert, toujours accueillant et d'une extraordinaire générosité. Ça explique (*lit.*: ainsi s'explique) pourquoi Blaga l'a exploité]

Les sujets zéro, en particulier, sont anaphoriques d'un sujet apparu dans le contexte antérieur:

(25)a. Valentin surîdea, pentru el *amintirile* dispăruseră. Dispăruseră sau, mai exact, *fuseseră încredințate* neconoscutei, eternității. [MAZ 22] [Valentin souriait, pour lui les souvenirs avaient disparu. Ils avaient disparu ou, mieux, ils avaient été confiés à l'inconnu, à l'éternité.]

b. (...) *minciuna* asta (...) El mi-a spus că pot s-o folosesc și eu (...) Atunci, când mă întorc (...) ți-o spun. E grozavă, a fost folosită de trei ori pînă acum. [BAI 7] [ce mensonge... Il m'a dit que je peux l'utiliser moi même. Alors, quand je rentre, je te le dis. Il est formidable, il a été employé trois fois jusqu'à présent.]

Le PP n'est pourtant pas le seul à se construire avec des sujets zéro. Quoique le nombre d'exemples soit bien plus réduit, le PR nous fournit quelques cas. Comment s'expliquent-ils dans le cadre de l'hypothèse formulée? Dans l'exemple (26):

(26) [Il s'agit de réduire le texte d'un télégramme pour qu'il soit moins cher]

-Perfect! Taie «nu avem». Știe ea că dacă aveam, nu-i ceream.

-Bine. S-a tăiat.

-Ce a rămas? Ia s-aud. [FIR 213] [Parfait, coupe «nous n'avons pas». Elle sait que si nous avons, nous ne lui demanderions pas. -Bien. C'est fait. (*lit.*: C'est coupé) -Qu'est-ce qui est resté? Dis-moi.]

il n'y a pas de sens à considérer *nu avem* comme le sujet topique auquel on va attribuer la qualité d'avoir été coupé. Une meilleure paraphrase du cas donné est la suivante: *S-a tăiat* dit que l'événement de *a tăia* «*nu avem*» a eu lieu. Schématiquement ceci donne:

Taie «nu avem» (...) S-a tăiat [nu avem]



En d'autres mots, ici le sujet aurait été postposé au verbe et aurait formé corps avec lui. L'exemple suivant confirme que cette interprétation paraît la bonne:

- (27) -A! Stai! Taie «Sărutările» alea de la urmă. Tot nu-i place să o sărut când sînt băut.
 -S-au tăiat și sărutările. Am ajuns la doi lei. [FIR 213] [-Ah! Attends! coupe ces «baisers»-là. De toute façon, elle n'aime pas que je l'embrasse quand j'ai bu. -J'ai coupé les baisers aussi (*lit.*: Se sont coupés les baisers aussi). On en est à deux lei.]

On voit d'ailleurs que les phrases qui suivent (26: *Ce a rămas?*; 27: *am ajuns la doi lei*) prennent comme départ la totalité de l'événement et son résultat.

2.2. Toutefois il n'est pas indiqué de réduire l'opposition PR > < PP à l'opposition énoncé théorique > < énoncé catégorique. Il suffit pour en être persuadé de jeter un coup d'œil sur les exemples (28)e-f-g ci-dessous, qui sont purement thétiques, bien qu'au PP. C'est pourquoi nous exploitons l'hypothèse générale d'un autre point de vue qui considère le *poids du verbe*: le PR, en soudant le V et le S en un bloc unique, ferait perdre à l'action verbale seule son emphase. Le PP, étant donné l'indépendance plus grande des composantes S et V, laisserait au verbe une plus grande force expressive. Indépendamment de l'ordre des constituants dans la phrase et de la topicalité du sujet, nous constatons que le PP est favorisé, si l'acte concret exprimé par le verbe seul est pris lui-même en considération. Le PR, dirigeant l'attention vers la totalité de l'information, réduit l'importance de l'acte verbal. Voici d'abord toute une série d'exemples avec le même verbe, *a aduce*:

- (28)a. Hîrdăul *fu adus* la repezeală de două slugi chioare (...) [AGO 174] [Le baquet fut apporté à la hâte par deux servantes borgnes]
 b. Intre timp, bagajele mele *fuseseră aduse* jos, taxiul aștepta, (...) [MAZ 131] [Entre-temps, mes bagages avaient été apportés en bas, le taxi attendait]
 c. Vin! porunci Hübner, un clondir cu vin *fu adus*. [AGO 176] [Du vin! ordonna Hübner, une carafe de vin fut apportée.]
 d. Intunericul coborî peste ei. Se zăreau ca două umbre hidoase și palide. Baronul porunci să *fie aduse* lumînările și cel ce aduce lumînările le aduse, le așeză pe măsuta dintre ei. [AGO 190] [L'obscurité descendit sur eux. Ils se voyaient comme deux ombres hideuses et pâles. Le baron ordonna qu'on apporte deux cierges (*lit.*: que fussent apportés deux cierges) et celui qui apporte les cierges les apporta, les posa sur la petite table entre eux.]
 e. -S-a făcut întuneric, spuse Casimir Spurck, baronul. *Fură aduse* două lumînări, în două sfeșnice de argint și așezate de o parte și de alta a mesei. [AGO 55] [-Il fait noir, dit C. S., le baron. On apporta (*lit.*: furent apportés) deux cierges, dans deux chandeliers d'argent et posés de l'un et de l'autre côté de la table.]

- f. *Fu adus* un castron cu cirese și frunze și codițe și așezat pe masă, apoi același servitor cu perucă și livrea a adus o farfurie de argint pe care era un morman de sîmburi. [AGO 97] [Une soupière avec des cerises et des feuilles et des queues fut apportée et posée sur la table, puis le même serviteur avec une perruque et la livrée a apporté une assiette d'argent sur laquelle se trouvait un tas de noyaux.]
- g. Israel Hübner sună din clopoțel și imediat *fură aduse* două sfeșnice pe care le căra un servitor bătrîn. [AGO 202] [I.H. sonna la clochette et immédiatement on apporta (*lit.*: furent apportés) deux chandeliers que portait un vieux serviteur]
- h. În cameră era puțină mobilă și o lumină ca de lămîie intra prin vitraliile mari dîndu-ți o senzație de cald și de bunăstare. *Fu adus* imediat un fotoliu și Tòbit fu poftit să șadă. [AGO 37] [Dans la chambre il y avait peu de meubles et une lumière comme de citron entraît par les grands vitraux, te donnant une sensation de chaleur et de bien-être. On apporta (*lit.*: Fut apporté) immédiatement un fauteuil et Tòbit fut invité à s'asseoir]
- i. În spatele ei era un scaun fără spătar și pe scaunul acela s-a așezat baronul. Cei doi musafiri au așteptat să *fie aduse* alte două scaune, la fel cu primul. [AGO 97] [Derrière elle se trouvait une chaise et sur cette chaise s'est assis le baron. Les deux hôtes ont attendu qu'on apporte (*lit.*: que soient apportées) encore deux chaises, pareilles à la première.]
- j. În sfîrșit, se trece peste obișnuitul «să le stăpînească sănătos, cît mai mulți ani de acum încolo» (...) și *este adus* tortul cu cele una sută zece luminările. [FIR 230] [Enfin, on passe par l'habituel «longue et heureuse vie et encore autant d'années à l'avenir» et on apporte (*lit.*: est apportée) la tarte avec les cent dix bougies.]
- (29)a. Theopomp dădu la iveală o limbă roz și, delicat, începu să lipaie spuma ca o frișcă. Isprăvi repede și porunci: –Mai vreau. I *se aduse* un hîrdău cu bere și Theopomp sări în el, se agăța în coada de marginea lui și, cu capul în jos, bău! [AGO 173] [(...) J'en veux encore. On lui apporta (*lit.*: lui s'apporta) un baquet avec de la bière et Theopomp (=un matou) sauta dedans...]
- b. Baronul dorea iar bere, i *se aduse* bere dar în loc s-o bea și-o turnă rece în cap, icni de plăcere, spuse: -mai vreau! și sluga îi făcu pe voie, aduse altă cană. [AGO 174] [Le baron désirait de nouveau de la bière, on lui apporta (*lit.*: lui s'apporta) de la bière, mais au lieu de la boire, il se la versa froidement sur la tête, il hoqueta de plaisir...]
- c. Acuzațiile care mi *se aduceau* erau totuși nedrepte. [MAZ 126] [Les accusations qu'on m'apportait (*lit.*: qui me s'apportaient) étaient toutefois injustes]
- d. Privește coșul de baschet sub care e și care parcă se prăbușește peste el și el reușește să smulgă firul de pătrungel, îl duce la gură, la nas și moare cu el în dinți. S-a reușit astfel vizualizarea. *S-a adus* în scenă un puternic dramatism. S-au făcut relații puternice între obiecte. [DIN 201] [... de cette façon on a réussi la visualisation. On a mis (*lit.*: s'est apporté) en scène un puissant dramatisme. On a fait des relations puissantes entre les objets.]

e. Ca să trec peste ascuțișul satirei ascunse în vorbele ei, cer să-mi văd imediat nepotul. Mi *se aduce* un pachet alb, din care apare un căpșor nedefinit, în care se poate recunoaște oricare din noi patru. Inclusiv eu. [FIR 226] [... on m'apporte un paquet blanc, d'où apparaît une petite tête indéfinie, dans laquelle on peut reconnaître chacun de nous quatre.]⁴

Dans (29), l'acte d'apporter en tant que tel n'est pas envisagé. En montrant la totalité, le PR laisse entrevoir le résultat de cet événement global et l'acte concret même est relégué au second plan. Ainsi, dans les exemples où quelque chose est apporté, l'important est que la personne à qui on apporte quelque chose se retrouve avec ce qu'on lui a apporté. Le PR met à l'avant-plan la possession de la chose apportée comme résultat d'un acte qui en soi n'a pas de poids particulier, qui passe, pour ainsi dire, inaperçu. Par contre, dans un exemple comme (28j), les circonstances particulières d'un anniversaire font que l'acte d'apporter (la tarte) a en lui-même une importance solennelle. Considérons aussi l'exemple suivant, qui est similaire:

(30) Eram scoasă odată pe zi afară și atunci udam portocalul ce îmi *fusesse dăruit* și îi admiram frunzele (...) [AGO 129] [J'étais emmené dehors une fois par jour et alors j'arrosais l'oranger qui m'avait été offert et j'admirais ses feuilles]

La situation présuppose une certaine solennité de l'acte. On envisage sa durée et les circonstances (éventuellement les acteurs) concomitantes. D'ailleurs, la phrase relative renvoie à une partie antérieure du texte dans laquelle le moment solennel de la donation de l'oranger est décrit:

(30') Eram din nou lăsată afară însoțită de o servitoare năîngă și, pentru a-mi face oarecare plăcere, hotărîră să-mi dăruiască un mic portocal. Am fost îmbrăcată frumos și toată familia a venit să asiste cum mica plantă este mutată din hîrdăul în care stătuse pînă atunci, în pămîntul șterp al moșiei noastre. [AGO 126] [On me laissait de nouveau sortir accompagnée d'une servante maladroite et pour me faire quelque plaisir, ils décidèrent de m'offrir un petit oranger. J'ai été bien habillée et toute la famille est venue voir comment la petite plante était déplantée du baquet où elle s'était trouvée jusqu'alors, dans la terre aride de notre domaine.]

Voici encore un exemple où on a gardé en mémoire une image nette de l'acte même. On en connaît le déroulement précis, vu qu'il reprend le contexte précédent:

(31) [Funcționara] -(...) Pentru ca să putem respecta orarul, vă rog să fiți la Cosmodron, la orele opt fără un sfert. Sîmbăta dimineata, la ora ce le-a *fost recomandată*, cei doi se află printre pasagerii care-și ocupă locurile în rachetă. [FIR 217] [(La fonctionnaire) -Pour que nous puissions respecter l'horaire, je vous prie d'être au Cosmodrome à huit heures moins le quart. Samedi matin, à l'heure qui leur a été recommandée, tous deux se trouvent parmi les passagers qui occupent leur place dans la fusée.]

Seule l'interprétation que nous venons de donner paraît pouvoir rendre compte de la différence stylistique entre les deux phrases suivantes tout à fait semblables (même auteur, même texte, même verbe, même temps verbal, même situation décrite, présence d'un datif, deux fois une phrase relative):

- (32)a. In spatele ei era un scaun fără spătar și pe scaunul acela s-a așezat baronul. Cei doi musafiri au așteptat să fie aduse alte două scaune, la fel cu primul. Simon s-a așezat și și-a bălăbănit picioarele în golul de sub picioarele lui, Theopomp s-a făcut covrig sub scaunul ce îi fusese oferit și și-a mijit ochi, blînd și parcă ușor adormit. [AGO 97] [Derrière elle, il y avait une chaise sans dossier et, sur cette chaise, s'est assis le baron. Les deux hôtes ont attendu qu'on leur apporte deux autres chaises pareilles à la première. Simon s'est assis et il a balancé les pieds dans le vide qu'il y avait dessous, Theopomp [=un matou] s'est recroquevillé sous la chaise qui lui avait été offerte et il est resté les yeux fermés, doucement et comme légèrement endormi.]
- b. Puse berea și farfuria pe masă și-și pofti din nou musafirul să se așeze. Israel Hübner se hotărî să o facă și, oarecum neîndemînic, se așeză în jîlțul ce i se oferise. Cercetea pînea cu untură (...) [AGO 46] [Il mit la bière et l'assiette sur la table et il invita de nouveau son hôte à s'asseoir. I.H. décida de le faire, et, un peu maladroitement, il s'assit dans le fauteuil qu'on lui avait offert...(*lit.*: qui lui s'était offert)]

Dans (a), on prend en compte l'acte concret même comme reprise de l'acte déjà suggéré dans le contexte immédiatement précédent. Dans (b), il n'y a aucune insistance sur l'acte ni une reprise de cet acte d'offrir.

Voici encore un exemple où le résultat, à savoir que la personne considérée peut à nouveau regarder la télé, est plus important que les détails précis du déroulement de la réparation même.

- (33) Cu pachetul viu pe genunchi, iau din nou loc în fața televizorului, căci defecțiunea tehnică se remediase și legătura cu stadionul se restabilise. În gînd, însă, îmi iau angajamentul ca, din cînd în cînd, să mai arunc cite o privire în jurul meu. [FIR 226] [Le paquet vif sur les genoux, je prends de nouveau place en face du téléviseur, car la défection technique était réparée (*lit.*: s'était remédiée) et la liaison avec le stade était rétablie (*lit.*: s'était rétablie)...]

2.3. Comme le PR établit un lien étroit entre le V et le S, il sera propre à rendre une *continuité* dans l'action ou la situation exprimées par le verbe. Le PP sépare le V et le S. Le prédicat contenant le V caractérise le S une seule fois. Il y a une relation 'unique' entre le prédicat et le S (*unicité*). Sur le plan temporel, ceci fait que le PR se trouvera dans des exemples où une certaine activité s'étend dans un laps de temps continu sans que soient considérés les moments de cette période.

(34)a. *Vara anului 1963*, vara cînd la Festivalul de muzică ușoară de la Mamaia se lansaseră cu brio *Spre soare* de George Grigoriu, *Zorile* de Temistocle Popa (...) [DIN 43] [L'été de l'an 1963, l'été où au festival de musique légère de Mamaia on avait lancé (*lit.*: s'étaient lancés) avec brio *Vers le soleil* de G.G., *l'Aube* de T.P.]

b. La mesele acelea se făceau schimburi de idei, nu se detronau valori, nu se stabileau valori false. [cf.18b.]

c. Eram în ziua de 18 august, a sfinților mucenici Flor și Lavru, ziua avea 13 ore și noaptea avea 11 ore, ziua scădea, ne-ndreptam spre echilibrul echinocțiului, temperatura aerului era deci 38 de grade la umbră, de circa 60 de grade la soare și-n București, la estrada amatorilor din Parcul Herăstrău, se produceau casele de cultură din Roșiori și Zimnicea. (...) Se anunțau în librării volumul II al operelor lui Tacitus, *Prima iubire* de Turgheniev și *Luna și doi bani jumate* a lui Maugham [DIN 41]. [C'était le 18 août, jour des saints martyrs Flor et Lavru, le jour durait 13 heures et la nuit 11 heures, le jour devenait plus court, on allait vers l'équilibre de l'équinoxe, la température de l'air était de 38 degrés à l'ombre, environ de 60 degrés au soleil et à Bucarest, sur l'estrade des amateurs du Parc Herăstrau, on était en train d'ériger (*lit.*: se produisaient) les maisons de la culture de Rosiori et de Zimnicea. Les librairies annonçaient (*lit.*: S'annonçaient dans les librairies) le volume II des œuvres de Tacite, *Le premier amour* de Tourgheniev et *La lune et six pence* de Maugham.]

Mais si, par contre, il s'agit d'une action ponctuelle unique, nous retrouvons le PP. Comparons la phrase «*Se anunțau ...*» de (34c.), où les livres sont annoncés d'une façon permanente, à *a fost anunțată* de (35):

(35) N-am apucat să mă entuziasmez pe cît ar fi meritat pentru aceste succese, pentru că *exact în clipa aceea i-a fost anunțată* vizita unui reporter de la ziarul local. –Da, da, să intre. [FIR 112] [Je n'ai pas commencé à m'enthousiasmer autant qu'il l'aurait mérité pour ces succès, parce que, exactement à ce moment-là, lui a été annoncée la visite d'un reporter du journal local. –Oui, oui, qu'il entre.]

Dans l'optique proposée, on comprend que (36) nous présente une image scindée d'un acte d'enregistrer et des températures. Il s'agit d'un acte présent comme ayant lieu à des points précis du passé (unicité répétée). (37) ne nous présente pas à proprement parler un acte d'enregistrer qui a eu lieu à des points précis du passé, mais une continuité dans la perception:

(36) Temperatura aerului a atins valori deosebit de ridicate. În sudul Banatului, de pildă, la Berzească, în ziua de 15 august, *a fost înregistrată* o temperatură de 40 de grade în aer la umbră. În ziua de 16 august la București au fost 40 de grade în aer, la umbră, și 65 de grade la soare pe sol, aceste valori de temperatură constituind recordurile ultimilor 7-8 ani înregistrate în capitală. În Cîmpia Dunării *au fost* de asemenea *înregistrate* temperaturi record: 41 de grade în aer la umbră *au fost înregistrate* la Turnu-Măgurele, Alexandria,

Budești, Giurgiu, Dîlgă-Lehliu și în alte localități. La soare, pe sol, *au fost* de asemenea *înregistrate* temperaturi peste 63 grade. [DIN 37] [La température de l'air a atteint des niveaux extrêmement élevés. Dans le sud du Banat, par exemple, à Berzească, le 15 août, a été enregistrée une température de 40 degrés dans l'air à l'ombre, et de 65 degrés au soleil sur le sol, ces chiffres constituant les records des derniers 7 ou 8 dernières années enregistrés dans la capitale. Dans la Plaine du Danube on a également enregistré (*lit.*: ont été de même enregistrées) des températures record: 41 degrés à l'ombre ont été enregistrés à T-M, A, B, G, D-L et dans d'autres localités. Au soleil, sur le sol, ont été également enregistrées des températures de plus de 63 degrés.]

(37) –Dar despre prietenii literare, ce credeți?

–Prietenii literare de demult presupuneau nu doar stima reciprocă a operelor, ci și conștiința, responsabilitatea că ei, acei scriitori, care se stimau, erau obligați să clădească, să facă cultură, să întemeieze. De-accea *s-au și înregistrat* acele salturi uriașe realizate, în particular, prin opere. [TUD 292] [-Mais des amitiés littéraires, qu'en pensez-vous? -Les amitiés littéraires d'il y a longtemps présupposaient non seulement le respect réciproque des œuvres, mais aussi la conscience, la responsabilité qu'eux, les littéraires, qui s'estimaient, étaient obligés de construire, de faire de la culture, de fonder. Voilà pourquoi on a pu voir (*lit.* se sont enregistrés) ces sauts énormes réalisés, en particulier, par les œuvres.]

D'une façon plus générale, considérons la paire de phrases suivante:

(38)a. Ultimul roman al lui Băieșu nu *s-a vîndut*.

b. Ultimul roman al lui Băieșu nu *a fost vîndut*. [Le dernier roman de Băieșu a. ne s'est pas vendu; b. n'a pas été vendu.]

L'interprétation de (b) serait qu'il s'agit d'une action spécifique, qui, à un certain moment du passé, n'a pas été effectuée. L'activité est unique. En revanche, l'énoncé (b), qu'on ressent intuitivement comme le plus normal, renvoie à la continuité de la non-vente du livre. Son sens serait «la vente du livre n'a pas été bonne».

2.4. Le concept de l'indépendance relative du S vis-à-vis du prédicat dans le cas du PP présuppose l'existence d'un sujet préalable à l'action exercée sur lui. $\exists x$, il y a un x, à savoir le S. En d'autres mots, le sujet du PP doit avoir une *identité définie*. Le PP ne se combine pas avec les sujets non accompagnés d'un article⁵ et très rarement avec des sujets accompagnés d'un article indéfini (trois cas):

(39)a. Dacă sînt recunoscut în autobuz (...) mi *se oferă* imediat *loc*. [FIR 90] [Quand je suis reconnu dans l'autobus, on m'offre immédiatement une place (*lit.*: me s'offre place)]

b. El ar fi putut să-i spună lui Sadoveanu, care îl iubea atît de mult, sau altcuiva, dar nu putea concepe să i *se facă favoruri*. [TUD 248] [Il aurait pu

le dire à Sadoveanu, qui l'aimait tant, ou à quelqu'un d'autre, mais il ne pouvait pas concevoir qu'on lui fasse (*lit.*: que lui se fassent) des faveurs.]
 c. Hotărît lucru, discuției trebuia să i se pună punct. [FIR 192] [Assurément, il fallait mettre un point à la discussion (*lit.*: il fallait que s'y mette point)]

Le degré de détermination n'explique pourtant pas tout. Si la détermination a des parallèles avec l'idée de l'identité définie du sujet, les deux concepts ne sont pas pour autant identiques.

Le PR lui aussi se construit avec des sujets accompagnés d'un article défini, mais il s'emploie alors quand ce sujet n'a pas un contenu défini séparément du verbe⁶:

(40)a. –Ce citiți astăzi?

–*Lucrurile ce se scriu* despre avangarda internațională și despre aportul celei românești. [TUD 90] [–Que lisez-vous aujourd'hui? –Les choses qu'on écrit (*lit.* qui s'écrivent) sur l'avant-garde internationale et sur l'apport de l'avant-garde roumaine.]

b. –Din tot ce s-a scris despre romanul Dvs. de debut, ce vi se pare semnificativ în ceea ce vă privește? [TUD 312] [cf.27b]

A opposer à:

(41) In 1957 am scris un reportaj despre «1907» (...) L-aș republica –și cu altele aș face la fel- în orice carte de-a mea. Chiar și cu acel optimism în final cerut de acea epocă în care a fost scris. [TUD 280] [En 1957 j'ai écrit un reportage sur 1907. Je le republierais -et avec d'autres je ferais de même- dans n'importe quel livre à moi. Même avec cet optimisme finalement requis par cette époque dans laquelle il a été écrit.]

Le PR est aussi préféré, lorsque dans la phrase il s'agit précisément d'établir l'identité du sujet:

(2) -Dar dintre gazetele 'adulte', care se citeau în casa dumneavoastră și care nu?

–*Se citeau Dimineața, Adevărul, Facla, Luptătorul*. Nu se citea *Universul* pentru că era laș, oportunist, huliganic. [TUD 73]

Il n'y a pas encore un x défini. L'idée dont on part est qu'on lit des journaux adultes. Il reste à révéler l'identité précise des journaux lus. Comparons à (1) où nous voyons l'inverse: l'identité du roman est circonscrite ($\exists x$). Il sert de support à l'information nouvelle apportée par le verbe passif et ses constants.

(1) -Din tot ce s-a scris despre romanul Dvs. de debut, ce vi se pare semnificativ în ceea ce vă privește? -Cred că romanul meu va fi mai citit peste 10 ani; e o carte importantă (...) [TUD 312]⁷

Reprenons la paire de phrases (38):

- (38)a. Ultimul roman al lui Băieșu nu *s-a vîndut*.
 b. Ultimul roman al lui Băieșu nu *a fost vîndut*.

On conçoit que le PP (b) entraîne l'analyse du sujet comme 'il y a un x', à référence unique, à savoir un exemplaire unique du dernier roman, dont on dit qu'il n'a pas été vendu. L'unicité du sujet implique en même temps l'unicité de l'action. (a), par contre, implique l'idée d'une multiplicité d'exemplaires du dernier roman.

2.5. Avant d'aborder le problème du *complément d'agent*⁸, il convient de remarquer que le nombre de passifs sans complément d'agent dépasse largement celui qui concerne le cas contraire. De plus, la fréquence du complément d'agent auprès d'un PP est plus élevée que celle des cas à PR. Une cause externe en est évidemment que la norme rejette l'emploi d'un complément d'agent auprès d'un PR, mais la question est de savoir quels peuvent être les mécanismes ayant donné lieu à la norme. A notre avis, les caractéristiques internes des deux constructions passives sont compatibles avec ces différences de fréquence. Nous avons vu que le PP apparaît plus souvent dans des énoncés catégoriques, le PR plus fréquemment dans des énoncés thétiques. Or, dans un énoncé catégorique les modificateurs (y compris le complément d'agent) peuvent s'appuyer sur le verbe pour constituer avec lui un prédicat unique servant à spécifier le sujet. Dans l'énoncé thétique, par contre, l'apport de signification est fait par la totalité du verbe et du sujet. Ça veut dire qu'il ne se joindrait pas directement au verbe, mais qu'il se réfère à la totalité *V+S*. Le complément d'agent d'un PR, plutôt que d'indiquer directement l'acteur exerçant l'action exprimée par le verbe, serait le responsable dont émane l'événement exprimé par *V+S*. Ceci est en accord avec l'apparition fréquente du PR dans l'énoncé thétique: l'agent y est moins pertinent. On trouve dans Cornilescu (1987, p. 117) une remarque qui confirme cette interprétation: «Le rôle d'Agent n'est pas attribué par le verbe, mais est attribué *au niveau de la proposition*.» (Nous soulignons.) Son exemple (31a) «Se crede că Ion este nevinovat de majoritatea colegilor săi» est tout à fait conforme aux nôtres. On peut visualiser la différence par un schéma:

PP: S V + C d'agent

PR: V+S C d'agent

Voici des exemples:

- (42) S-ar părea că pe nimeni nu interesează ce fac și cum o duc eu. Atenția tuturor e acaparată numai *de EA*. [FIR 91] [Il paraîtrait que ça n'intéresse personne de savoir ce que je fais et comment je vais. L'attention de tous est accaparée seulement par ELLE.]

- (43) (...) presupun că înălțimile lor [munților] au fost cerute *de profesor* (...) [FIR 69] [je suppose que les altitudes ont été demandées par le professeur]
- (44) Marii ruși au fost aproape cu toți prietenii. După cum știi, nici ideea din «Suflete moarte», nici cea a «Revizorului» nu erau ale lui Gogol, ci i-au fost «oferite» *de Pușkin*. [TUD 292] [Les grands Russes ont été presque tous des amis. Comme tu sais, ni l'idée des «Ames mortes», ni celle du «Réviseur» ne venaient de Gogol, mais elles lui ont été «offertes» par Pushkin.]
- (45) (...) tatăl vrea s-o mărite cu un prinț, fata s-avea dragă c-un tânăr din popor. Dar voința tatălui e lege. Deci, se hotărăște, *de cuscri*, data nunții. Fast imens. Deodată, se observă absența miresei, plecată cu cununa de lămâișă pe cap. [TUD 76] [Le père veut la marier à un prince, sa fille était amoureuse d'un jeune homme du peuple. Mais la volonté du père est loi. Donc les futurs parents décident la date du mariage (*lit.*: donc se décide, par les futurs parents, la date du mariage). Faste immense. Tout d'un coup, on observe l'absence de la mariée, partie avec la couronne de mariée sur la tête.]
- (46) Cert este că, în urmă unei descinderi care s-a făcut *de către organele de resort* la domiciliul individului, s-a găsit pielea bouului fugar, iar carnea a fost depistată la o rudă care tocmai avea o cumetrie. [BAI 15] [Il est certain qu'à la suite d'une descente faite (*lit.*: qui s'est faite) par les organes compétents au domicile de l'individu, on a trouvé la peau du bœuf fugitif, mais la chair a été dépistée chez un parent qui avait justement une fête de baptême]
- (47) În același an (decembrie), i se decernează la Madrid, *de către un prestigios juriu internațional*, Premiul mondial de poezia «Fernando Riello». [Phrase lue dans une introduction d'un recueil de poèmes de M. Sorescu] [En cette même année (décembre), à Madrid, un prestigieux jury international lui décerne (*lit.*: lui se décerne, par un prestigieux jury international) le Prix mondial de poésie «Fernando Riello».]

Dès qu'il s'agit d'un complément de cause «de + inanimé», nous retrouvons toujours l'ordre S-V-*de* + inanimé et le PP. La raison serait que le complément *de* + *inanimé* s'appuierait toujours directement sur le verbe et ne pourrait pas exprimer le responsable dont émane l'événement décrit par le verbe et son sujet:

- (48) Și viața pe insulă continua să se depene la fel de monotonă și de uniformă precum am caracterizat-o mai sus. E drept că, într-o seară, monotonia a fost *întreruptă de o mică întâmplare* (...) [FIR 143] [Il est vrai qu'un soir, la monotonie a été interrompue par un petit événement]

3. M. Manoliu avance une deuxième hypothèse pour expliquer le choix de l'un ou de l'autre des modes d'expression du passif: le caractère dynamique du réfléchi bloque la lecture passive du PR dès qu'on peut présenter l'objet subjectivisé comme capable de contrôler l'activité.

3.1. Ceci apparaît clairement dans le cas des sujets humains. M. Manoliu rappelle ici que 'si le sujet du réfléchi en position préverbale est caractérisé par les traits Humain et Spécifique, la lecture passive en est moins probable' (1988, p. 204). Ainsi «copiii se spală cu apă rece» signifie plutôt «les enfants se lavent à l'eau froide» que «les enfants on les lave à l'eau froide». Comme M. Manoliu ne parle pas explicitement des sujets humains en position postverbale, nous ajoutons ici quelques remarques à ce propos. L'observation du corpus nous invite à faire appel au principe de l'identité définie du sujet (cf 2.4.). Si le sujet réfère à une personne existant indépendamment de l'action verbale qu'on lui applique, le PP est préféré:

- (49) La un moment dat *a fost adus* în fața onoratei curți *un* individ cu figură destul de cumsecade, în puterea vârstei, bine hrănit, mulțumit de el însuși și care purta pe față chiar o anumită veselie. [BAI 14] [A un moment donné a été amené devant la cour honorée un individu avec une figure assez comme il faut, dans la force de l'âge, bien nourri, satisfait de lui-même et il avait même une certaine expression joyeuse.]
- (50) La 18 august 1963 am cunoscut-o pe Monica. În ziua aceea la Saigon aveau loc demonstrații, la Madrid *erau executați doi condamnați politici*, în Algeria războiul abia se terminase (...) [DIN 18] [Le 18 août 1963 j'ai rencontré Monica. Ce jour, à Saïgon, il y avait des manifestations, à Madrid étaient exécutés deux condamnés politiques, en Algérie la guerre était à peine terminée]
- (51) (...) tatăl meu a aflat că nu *putea fi sancționat*, peste noapte, *un* ofițer pe fișa căruia, în ultimii zece ani de activitate, figurau asemenea caracterizări (...) [TUD 79] [Mon père a trouvé qu'on ne pouvait pas sanctionner (*lit.*: que ne pouvait pas être sanctionné), pendant la nuit, un officier sur la fiche duquel figuraient, pour les dix dernières années, de telles caractéristiques]

Lorsque le sujet ne fait pas référence à une personne unique et concrète, définie d'avance, mais évoque une fonction ou une classe indéterminée, le PR apparaît, d'ailleurs toujours dans l'ordre V + S.

- (52) S-a procedat întâi la alegerea echipelor (...). *S-au stabilit doi căpitani* care și-au ales apoi echipele, după sistemul: unul tu, unul eu. [FIR 18] [On a procédé d'abord à l'élection des équipes. On a établi (*lit.*: se sont établis) deux capitaines qui se sont choisis alors une équipe d'après le système: un pour moi, un pour toi.]
- (53) (...) sub ordinea guvernatorului Moesiei *se instalează un praefectus orae maritimae* [NIC 17] [sur l'ordre du gouverneur de la Moésie on installe (*lit.*: s'installe) un praefectus orae maritimae]

- (54) (...) Se știe, de asemeni, că, din Dacia, *s-au recrutat trupe auxiliare* [NIC 25]
[On sait également qu'en Dacie on a recruté (*lit.*: se sont recrutées) des troupes auxiliaires]

On voit clairement qu'il n'y a pas de «căpitani», «praefectus» ou «trupe auxiliare» existant avant l'acte verbal, mais qu'ils sont, pour ainsi dire, constitués au moment même de l'événement décrit.

Comparons (54) à (55):

- (55) (...) evacuarea Daciei a fost exclusiv o problemă politică, militară și administrativă a Imperiul. Din ordinul împăratului Aurelian, *au fost transferate trupele* (legiunea XIII Gemina, la Ratiaria, legiunea V Macedonia, la Oesous) și împreună cu ele organele administrative ale provinciei (...) [NIC 26] [Sur l'ordre de l'empereur Aurélien ont été transférées les troupes (...) et de même les organes administratifs de la province]

Dans (54), il n'y a pas de troupes auxiliaires avant qu'elles soient recrutées (il n'y a pas un x); dans (55), par contre, il s'agit d'un ensemble clos de troupes existant avant le transfert.⁹

Nous retrouvons le même schéma avec les noms d'animaux. Si le sujet est spécifique et fait référence à un spécimen concret, alors le PP s'impose:

- (56) Pe cocoș îl chema Alexandru, ca pe mine și când *a fost sacrificat* eram convinși cu toții că o să fie greu de mâncat. [DIN 39] [Le coq s'appelait Alexandre, comme moi, et quand il a été abattu nous étions tous convaincus qu'il serait difficile à manger]

Si, par contre, l'animal n'a pas une référence unique mais représente une classe, alors le PR apparaît. Le sujet fait corps avec le verbe pour former un prédicat unique indiquant un événement global:

- (57) Nu mai vorbesc de faptul că nu tai niciodată găini, deși, fără repulsie, l-am ajutat odată pe bunicul meu să taie porcul. Dar când *se tăiau găini* plecam întotdeauna de la locul supliciului (...) [DIN 39] [Je ne parle plus du fait que je n'abats jamais des poules, bien que, sans répulsion, j'aie aidé une fois mon grand-père à abattre le porc. Mais quand on abattait des poules (*lit.*: quand s'abattaient des poules, je parlais toujours du lieu du supplice)]

3.2. D'après M. Manoliu, le caractère dynamique du réfléchi tend parfois à prévaloir avec les sujets inanimés. Nous nous limitons ici à une critique d'un paragraphe précis de cette partie de son exposé. «Avec les verbes qui expriment un changement momentané, dont l'objet se laisse envisager comme ayant une source d'énergie propre, le réfléchi peut prendre un sens anti-causatif et, alors, le verbe d'*accomplishment* devient un verbe d'*achievement* (même au présent)» (1988, p. 205). M. Manoliu considère ensemble «30a *Cineva a deschis ușa* [Quelqu'un a ouvert la porte] 30b *ușa se deschide* [la

porte s'ouvre]», «31a *Cineva a rupt creanga* [Quelqu'un a cassé la branche] 31b *creanga s-a rupt* [la branche s'est cassée]» et «32a *Cineva a oprit mașinile* [Quelqu'un a arrêté les voitures] 32b *mașinile s-au oprit* [les voitures se sont arrêtées]». Il faut toutefois observer que les phrases 30b, 31b et 32b ne sont pas tout à fait équivalentes. 31b et 32b peuvent déjà être écartées de notre interprétation du passif, tel que nous l'avons conçu au début de cette étude (0.), parce qu'elles ne présupposent pas pour l'intuition l'intervention d'un agent humain extérieur implicite. A notre avis, les phrases 31b et 32b telles quelles n'impliquent pas un *Cineva*, elles font appel à une CAUSE. Le cas de 30b est différent: la phrase peut renvoyer soit à une cause, soit à un agent. Dans le cas du verbe *a se deschide*, la notion d'une 'source d'énergie propre' n'est donc pas si évidente en tant que telle. Partons d'un exemple où l'idée d'une source d'énergie propre est valable, parce que la non-intervention d'un agent extérieur est explicitée par la présence de '*singură*':

- (58) Ședea la masă, împreună cu soțul ei, discutau exact despre această problemă, când ușa *s-a deschis* singură, brusc, a intrat un abur de culoare verde, după care au intrat doi indivizi cu patru picioare, trei mâini și un ochi. [BAI 75]

Mais dans les exemples suivants, on voit mal où se trouve l'énergie propre des sujets:

- (59) (...) era nițel cam dis-de-dimineța, încă nu *se deschiseră* localurile ca să iau o cafeluță (...) [BAI 53] [Il était encore très tôt le matin; les locaux n'étaient pas (*lit.*: ne s'étaient pas encore ouverts) encore ouverts pour prendre un café]
- (60) La casa de cultură a raionului 1 MAI *se deschidea* un nou curs de dansuri moderne. [DIN 41] [A la maison de la culture du rayon 1 MAI, on ouvrait (*lit.*: s'ouvrait) un nouveau cours de danse]

Dans les cas où l'idée d'une source d'énergie propre n'est pas applicable, nous pouvons faire appel aux mécanismes que nous avons décrits plus haut (et particulièrement sous 2.2.). Dans (59) et (60), l'acte d'ouvrir en soi n'a pas de poids particulier. En même temps, l'idée de l'auteur de l'acte d'ouvrir (l'agent implicite) n'est pas pertinente. La seule chose qui compte, c'est que les locaux ne sont pas encore ouverts/qu'il y a un cours de danse. On opposera cela à (61), où toutes les circonstances de l'acte sont connues (temps, agent). L'acte concret d'ouvrir en acquiert lui-même un certain poids.

- (61) Obiectele însă existau pe același sol încă de pe când a murit căpetenia al cărei mormînt *a fost deschisă* de dumneavoastră în 1965. [NED 19] [Mais les objets existaient déjà sur le même sol quand est mort le chef dont la tombe a été ouverte par vous en 1965.]

Résumons-nous. Nous sommes d'accord avec M. Manoliu pour dire que le caractère dynamique du pronom réfléchi peut bloquer parfois la lecture passive. Avec les sujets animés en position préverbale, un réfléchi, pour exprimer un passif est presque toujours exclu (à moins qu'une lecture générique ne soit envisageable). Nous avons ajouté que l'emploi du PR devient possible pour le sujet animé en position postverbale, si le sujet en question n'a pas une identité définie à l'avance (s'il est non référentiel).

En ce qui concerne les sujets inanimés, nous avons critiqué le terme 'source d'énergie propre' pour certaines occurrences du verbe 'a se des-chide', qui s'expliquent mieux dans le cadre des mécanismes décrits dans le deuxième chapitre. Les deux choses ne sont pourtant pas nécessairement incompatibles. Dans les contextes de (59) et de (60), l'idée d'un agent extérieur concret est reléguée à l'arrière-plan, ce qui favorise l'interprétation d'un processus «automatique» (source d'énergie propre). Dans (61), l'agent est explicité.

4. Dans notre corpus, seul le PR déclenche une lecture *générique*. Ou bien il exprime une façon de faire générale, descriptive (exemples (62) et (63)) ou prescriptive et soit positive (une sorte de mode d'emploi, de conseil ou de norme: exemples (64), (65), (66), (67) et (68)), soit négative (une sorte d'interdiction: exemples (69), (70), (71)) ou bien il évoque une lecture potentielle positive ou négative (exemples 72 et 73):

- (62) Poetă?! Minunat! Meseria nu e prea bănoasă dar e curată, *se face* la domiciliu și aduce un frumos prestigiu familiei. [BAI' 42] [Poète?! Merveilleux! Le métier ne rapporte pas trop mais il est propre, il se fait à la maison et il apporte un beau prestige à la famille.]
- (63) Nu pot să sufăr nici ghearele și capetele de găini, care *se vînd* în pungi și pe care mama le cumpără, le fierbe și le dă de mîncare la pisici. [DIN 39] [Je ne supporte même pas les pattes et les têtes de poules, qui se vendent dans des sacs que maman achète, fait bouillir et donne à manger aux chats.]
- (64) [La patinaj] –Vei încerca un «8». Mi-a explicat cam cum *se execută* «optul» (...) [FIR 58] [(Au patinage) –Tu vas essayer un «8». Il m'a expliqué un peu comment s'exécute le «huit»].
- (65) [La șah] (...) nu mai știam decît cum *se mișcă* figurile. [FIR 111] [(Au jeu d'échecs) je me rappelais seulement comment se bougent les pièces]
- (66) In pauzele dintre reprize, cînd băiatul abia mai respiră, trebuie să-i facă cineva vînt ... și dacă se întîmplă să abandoneze, tot prin aruncarea șervetului *se face* și asta. [FIR 97] [Pendant les pauses entre les reprises, quand le garçon respire à peine, il faut que quelqu'un lui fasse du vent ... et s'il arrive qu'il abandonne, ça se fait aussi en jetant la serviette.]

- (67) Acei ce vor să devină poeți trebuie s-o ia de devreme. E un microb ce se *contractează* de la primară. La 40 de ani e cam târziu! [TUD 302] [Ceux qui veulent devenir poètes doivent s'y mettre très jeunes. C'est un microbe qu'il faut contracter (*lit.*: qui se contracte) dès l'école primaire]
- (68) (...) rufele murdare se *spală* în familie. [FIR 214] [il faut laver son linge sale en famille (*lit.*: le linge sale se lave en famille)]
- (69) –Dragă, tu mă minți des pe mine? (...)
–Dragă, răspunde el, asemenea întrebări nu se *pun* la masă. În orice caz, nu la felul unu (...) [BAI 5] [–Mon cher, tu me mens souvent? –Ma chère, répond-il, de telles questions ne se posent pas à table...]
- (70) Funcționara de la ghișeu refuza să-i arate analizele, era o dispoziție recentă, analizele nu se mai *înmînau* direct pacienților. [MAZ 17] [La fonctionnaire du guichet refusait de lui montrer les analyses, c'était une disposition récente, les analyses ne se remettaient plus directement aux patients.]
- (71) –Ce, tu nu știi vorba aceea: «Calul de dar nu se *caută* de dinți»? [TUD 301] [Quoi, tu ne sais pas ce dicton: «A cheval donné, on ne regarde pas à la bouche»? (*lit.*: cheval donné ne se regarde pas aux dents)]
- (72) Gîndește-te ce lumină avea Iașul pînă la apariția unui Eminescu. Astfel de mari momente culturale, diferențele între ele și celelalte momente nu se *calculează* în timp, ci în sporul colosal de valoare. [TUD 292] [... De grands moments culturels pareils, on ne peut pas calculer les différences entre ces moments-là et les autres moments (*lit.*: les différences ne se calculent pas) par rapport au temps, mais par rapport à l'énorme accroissement de la valeur.]
- (73) [Alpinism]
–Ușor nu e, sigur că nu. Dar nu ți-ar fi drag să vezi de aproape frumusețile munților?
–Ba da, nea Matache.
–Și atunci?
–Mi-aș cumpăra niște ilustrate. Le-aș pune prin toată casă.
–Nu se *compară*. [FIR 14] [(L'alpinisme) –Ce n'est pas facile, sûrement pas. Mais est-ce que tu ne voudrais pas voir de près les beautés des montagnes?
–Mais si, oncle Matache. –Et alors? –Je m'achèterais des cartes postales. Je les mettrais partout dans la maison. –Ça ne se compare pas.]

Le PP à lui seul n'est pas en état de donner une connotation générique à la phrase. Ce fait, d'après nous, résulte de ce que le PP ne fait pas de jonction entre le S et le V. En les analysant séparément, il a tendance à donner au S une lecture anaphorique et au verbe une lecture temporalisée. Dans une phrase comme «vinul este băut», le sujet renverrait à un vin spécifique qu'on connaît et le présent décrirait un procès actuel, tandis que «vinul se bea» renvoie à la boisson «vin» et le présent est générique (cf. aussi M. Manoliu

1988, p. 202). Il importe cependant de remarquer que la généralité ne doit pas être confondue avec une habitude ou une action ayant lieu fréquemment, qui toutes deux impliquent aussi une généralisation. Ces dernières idées, le PP peut en rendre compte:

- (74) Din toate aceste încercări pe mine m-au impresionat dintotdeauna, în mod special, acele traversări solitare ale mărilor și oceanelor. Mai cu seamă că, de obicei, ele *sînt făcute* în condiții îngreunate în mod deliberat. [FIR 118]
- (75) În felul acesta Lemuonde ne demonstra că avea preocupări intelectuale. Iară această problemă a preocupărilor intelectuale *era adesea dezbătută*. [DIN 22] [De cette façon Lemuonde nous démontrait qu'il avait des préoccupations intellectuelles. Mais ce problème des préoccupations intellectuelles était souvent débattu.]

On remarque que le PP se réfère à un ensemble clos d'éléments dont il donne une description qui n'est pas envisagée sous l'angle d'une validité générale. Dans (75), l'auteur a eu en tête les occasions concrètes, répétées mais non indéfiniment, où le problème a été débattu. Dans (74), l'auteur se base sur une série limitée de 'traversées solitaires' qu'il a en tête pour en décrire -après coup- une certaine caractéristique qui reste limitée à l'ensemble des éléments pris en compte. L'énoncé ne concerne pas nécessairement toutes les traversées solitaires à venir.

Comparons (74) à (76):

- (76) Numai că o drumeție auto nu poate începe fără momentul alimentării cu combustibil. Această operațiune de rutină *se face*, de obicei, la cîte o stație PECO. [FIR 92] [Seulement, un voyage en voiture ne peut pas commencer sans le moment de l'alimentation avec du combustible. Cette opération de routine se fait, d'habitude, à une station PECO.]

Dans (76) on voit que le PR évoque une règle générale valable pour tous les éléments du type auquel le sujet de la phrase renvoie. La valeur généralisante est atténuée par 'de obicei', qui indique qu'il y a quelques exceptions à la règle générale. Dans une formule mathématique, la différence pourrait être décrite de la façon suivante:

(76) Q étant l'ensemble des 'opérations de routine ...':

$\forall x : x \in Q \rightarrow x \text{ se face la o stație PECO.}$

(74) R étant l'ensemble des 'traversées solitaires':

$\exists x, \exists y, \exists z, \dots; x, y, z \in R \ \& \ x, y, z \text{ sînt făcute ...}$

Dans le cas (76) la propriété se déduit de l'appartenance même à la classe. Dans (74), c'est une constatation aléatoire, vérifiée par expérience.

Conclusion

Dans le cadre d'une approche pragmatique des deux tours passifs PP et PR, nous avons attribué la différence de distribution constatée dans un corpus au rapport différent qu'entretiennent le V et le S. Pour le PP nous avons avancé une lecture «articulée», où le verbe, accompagné de ses compléments, est le prédicat, séparé du sujet. Avec le PR, le verbe et le sujet sont étroitement liés pour former une unité globale. Nous avons ensuite précisé les implications de cette hypothèse inductive en quatre points qui s'entrecroisent et que voici résumés:

PP	PR
énoncé catégorique	énoncé thétiq
poids de l'acte verbal	perte d'emphase de l'acte verbal
unicité de l'action verbale	continuité de l'action verbale
le sujet a une identité définie	le sujet n'a pas nécessairement une identité définie

En outre, le PP ne se retrouve guère dans des contextes génériques, domaine exclusif du PR (du moins, dans notre corpus). Ce qui reste problématique, c'est que cette dernière caractéristique ne résulte pas nécessairement de l'hypothèse du rapport différent établi entre le verbe et le sujet. Elle serait plutôt à mettre en rapport avec le caractère dynamique du pronom réfléchi: le sujet d'un PR générique posséderait une certaine qualité qui favorise le processus verbal, lecture que le PP ne permet pas. Bien que notre étude soit axée principalement sur des faits de la langue roumaine, le problème de la distribution des constructions passives se pose aussi pour les autres langues romanes. Il reste à examiner si la proposition que nous avançons ici peut être généralisée.

Wim Moortgat

Université d'Anvers (UIA) et Aspirant FNRS (Belgique).

Notes

* Cette étude est une version remaniée d'un mémoire que nous avons présenté pour l'obtention du «Certificat d'études roumaines», créé à l'UIA dans le cadre du projet ERASMUS ICP-88-O171-B. Nous remercions pour leur aide inestimable les directeurs de ce mémoire, Mme L. Tasmowski-De Ryck et M. A. Niculescu. Nous remercions également MM. S. Alexandrescu et W. van Eeden et M. et Mme P. Miclău.

1. Les exemples sont empruntés à Cornilescu et Urdea (1987).

2. Par ce terme, M. Manoliu se réfère au sujet superficiel de la phrase passive.

3. On pourrait dire que les prédicats V+S prennent comme thème la situation, représentée ici par le CC de temps/lieu.
4. Une première constatation est que tous les exemples à PP (28) parlent d'un acte physique concret de 'a aduce', tandis que l'auteur opte pour le PR lorsque le verbe prend un sens figuré (29c-d). En deuxième lieu, nous voyons apparaître l'ordre VS dans tous les exemples à PR (29) [cf. 2.1.]. Toutefois, vu les cas où le PR ne refuse pas le sens concret (29a-b-e) et les phrases où le PP n'apparaît pas dans l'ordre SV (28d-e-f-g-h-i-j), il faut trouver une explication plus générale au-delà de ces constats.
5. Dans notre corpus et sans doute en général dans les langues romanes, le sujet sans déterminant (y compris les adjectifs) ne peut pas apparaître non plus comme thème de la phrase (cf., pour l'espagnol, B. Laca, *Sustantivos sin determinantes, función sintáctica y estructura informativa del enunciado en español*, communication au Congrès de linguistique et philologie romanes, Santiago de Compostela, 1989: «une position thématique (...) ne peut pas être occupée par un ØSN [=un syntagme nominal non accompagné d'un déterminant] en raison de l'incompatibilité de l'autonomie référentielle associée à la position thématique avec le caractère toujours attributif/prédicatif des ØSN» (c'est nous qui traduisons).
6. Les différents critères s'entrecroisent: 40a-b renvoient à une activité continue, tandis que 41 parle d'un acte unique.
7. Encore une fois, les critères ne sont pas indépendants l'un de l'autre: un sujet thématique a une identité définie par le fait qu'il a été mentionné dans le contexte antérieur.
8. Le nombre limité d'occurrences ne nous permet pas de tirer des conclusions définitives à ce propos.
9. Enfin il faut mentionner quelques verbes spéciaux comme 'a se remarca', 'a se bărbieri', 'a se coafa', 'a se opera' (seul le premier apparaît dans notre corpus). Ils se conjuguent à toutes les personnes verbales. Ils impliquent un sens passif, mais le sujet assume en même temps un rôle actif qui consiste à déclencher l'action en question. Deux exemples:
 - (77)a. La handbal în II, Dinamo bătea pe Rapid cu 21 la 8, *remarcându-se* Costache II cu 9 goluri, Hnat (2) și Costache I (2). [DIN 42] [... se faisant remarquer Costache II avec 9 buts, Hnat (2) et Costache I (2).]
 - b. *M-am remarcat* în mod deosebit. [DIN 86] [Je me suis fait remarquer d'une façon particulière]

Bibliographie

1. Corpus

- AGO Agopian Ștefan: *Sara*. Eminescu, București, 1987.
 BAI Baieșu Ion: *Dragoste bolnavă*. Cartea românească, București, 1980, p. 5-64.
 BAI Baieșu Ion: *Pompierul și opera*. Cartea românească, București, 1978, p. 5-80.
 DIN Dinulescu Dumitru: *Galaxia burlacilor*. Cartea românească, București, 1980, p. 6-60.

- Ulrich, M.: *Thetisch und Kategorisch*. Narr, Tübingen, 1985, compte rendu de L. Tasmowski-De Ryck dans *Vox Romanica*, 46, 1987, p. 267-271.
- Vasiliu, L.: Some Grammatical and Semantic Remarks on the reflexive Construction. *Revue roumaine de linguistique*, 4, 1969, p. 365-372.
- Zribi-Hertz, A.: La construction 'se-moyen' du français et son statut dans le triangle passif/moyen/réfléchi. *Linguisticae Investigationes*, 6, 1982, p. 345-401.

Résumé

Les rapports qu'entretiennent dans une phrase le prédicat et le sujet pourraient avoir une incidence capitale sur le choix de la formule passive, passif plein (avec l'auxiliaire 'a fi' (être)) ou passif réfléchi (avec le pronom réfléchi 'se'). Si le sujet et le prédicat entretiennent un rapport détaché, alors le PP a plus de chances à s'imposer. Si, par contre, sujet et prédicat forment une unité globale, l'apparition d'un PR devient plus probable. En d'autres mots, plus le sujet ou le verbe acquièrent une indépendance ou un certain accent dans la phrase, plus le PP s'impose. Cette étude applique cette hypothèse générale à des cas concrets.

3. On pourrait dire que les prédicats V+S prennent comme thème la situation, représentée ici par le CC de temps/lieu.
4. Une première constatation est que tous les exemples à PP (28) parlent d'un acte physique concret de 'a aduce', tandis que l'auteur opte pour le PR lorsque le verbe prend un sens figuré (29c-d). En deuxième lieu, nous voyons apparaître l'ordre VS dans tous les exemples à PR (29) [cf. 2.1.]. Toutefois, vu les cas où le PR ne refuse pas le sens concret (29a-b-e) et les phrases où le PP n'apparaît pas dans l'ordre SV (28d-e-f-g-h-i-j), il faut trouver une explication plus générale au-delà de ces constats.
5. Dans notre corpus et sans doute en général dans les langues romanes, le sujet sans déterminant (y compris les adjectifs) ne peut pas apparaître non plus comme thème de la phrase (cf., pour l'espagnol, B. Laca, *Sustantivos sin determinantes, función sintáctica y estructura informativa del enunciado en español*, communication au Congrès de linguistique et philologie romanes, Santiago de Compostela, 1989: «une position thématique (...) ne peut pas être occupée par un ØSN [=un syntagme nominal non accompagné d'un déterminant] en raison de l'incompatibilité de l'autonomie référentielle associée à la position thématique avec le caractère toujours attributif/prédicatif des ØSN» (c'est nous qui traduisons).
6. Les différents critères s'entrecroisent: 40a-b renvoient à une activité continue, tandis que 41 parle d'un acte unique.
7. Encore une fois, les critères ne sont pas indépendants l'un de l'autre: un sujet thématique a une identité définie par le fait qu'il a été mentionné dans le contexte antérieur.
8. Le nombre limité d'occurrences ne nous permet pas de tirer des conclusions définitives à ce propos.
9. Enfin il faut mentionner quelques verbes spéciaux comme 'a se remarca', 'a se bărbieri', 'a se coafa', 'a se opera' (seul le premier apparaît dans notre corpus). Ils se conjuguent à toutes les personnes verbales. Ils impliquent un sens passif, mais le sujet assume en même temps un rôle actif qui consiste à déclencher l'action en question. Deux exemples:
 - (77)a. La handbal în II, Dinamo bătea pe Rapid cu 21 la 8, *remarcându-se* Costache II cu 9 goluri, Hnat (2) și Costache I (2). [DIN 42] [... se faisant remarquer Costache II avec 9 buts, Hnat (2) et Costache I (2).]
 - b. *M-am remarcat* în mod deosebit. [DIN 86] [Je me suis fait remarquer d'une façon particulière]

Bibliographie

1. Corpus

- AGO Agopian Ștefan: *Sara*. Eminescu, București, 1987.
 BAI Baieșu Ion: *Dragoste bolnavă*. Cartea românească, București, 1980, p. 5-64.
 BAI Baieșu Ion: *Pompierul și opera*. Cartea românească, București, 1978, p. 5-80.
 DIN Dinulescu Dumitru: *Galaxia burlacilor*. Cartea românească, București, 1980, p. 6-60.

- FIR Firea Fred: *A intrat o glumă pe fereastră*. Editura Sport/Turism, București, 1980, p. 5-235.
- MAZ Mazilu Teodor: *Inmormintare pe teren accidentat*. Eminescu, București, 1973, p. 5-64.
- NIC Niculescu Alexandru: (Cours universitaire de l'histoire de la langue roumaine)
- TUD Tudoran Dorin: *Nostalgie intacte*. Eminescu, București, 1982, p. 9-26, 70-90, 295-314.
- BAI, BAI', DIN, FIR, MAZ et TUD ont été dépouillés exhaustivement.

2. Bibliographie scientifique

- Avram, Mioara: *Gramatica pentru toți*. Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 1986, p. 157 ss.
- Cornilescu, A. & Urdea, D.: Relații și elementele anaforice în limba română: construcții cu pronumele reflexive și sine. *Limba română*, 36, 1987, p. 105-122.
- Dimitriu, C.: *Gramatica limbii române explicată* (Morfologia). Junimea, Iași, 1979, p. 249 ss.
- Dobrovie-Sorin, C.: *Syntaxe du roumain*, Thèse de doctorat d'Etat, Paris VII, 1987.
- Eeden, W. van: *Invătățuri peste toate zilele (1642)*. Rodopi, Amsterdam, 1985, tome I, p. 371 ss.
- Fellbaum, C. & Zribi-Hertz, A.: La construction moyenne en français et en anglais: étude de syntaxe et de sémantique comparées. *Recherches linguistiques de Vincennes*, 18, 1989, p.19-57.
- Gramatica limbii române I*. Editura Academiei Republicii Populare Române, București, 1963, p. 208-215.
- Graur, A.: Diatezele. *Studii și cercetări lingvistice*, 1, 1969, p. 13-22.
- Jordan, I.: *Limba română contemporană*. 1956, p. 448-451.
- Jordan, I., Guțu Romalo, V., Niculescu, A.: *Structura morfologică a limbii române contemporane*. Editura Științifică, București, 1967, p. 192 ss.
- Irimia, D.: *Structura gramaticală a limbii române*. Junimea, Iași, 1983, p. 169 ss.
- Manoliu-Manea, M.: Pragmatique et sémantique du passif: L'agent et le réfléchi roman. *Revue Romane*, 23, 1988, p. 198-210.
- Melis, L., Tasmowski, L., Verluyten, P., Willems, D.: Les constructions de la phrase française. (Studies in Language 3) *Communication & Cognition*, Gent, 1985, p. 3-90; 91-166.
- Pană, G.: Tranzitivitate și diateză, *Studii și cercetări lingvistice*, 1, 1967, p. 15-23.
- Pană-Dindelegan, G.: *Sintaxa transformățională a grupului verbal în limba română*. Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 1974, p. 120-129.
- Popescu, S.: *Gramatica practică a limbii române*. Editura didactică și pedagogică, București, 1983, p. 295 ss.
- Ruwet, N.: *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. I.e Seuil, Paris, 1972.
- Sandfeld, K. & Olsen, H.: *Syntaxe roumaine*. Droz, Paris, 1936, tome I, p. 134-138; tome III, p. 89-97.
- Stati, S.: Problema diatezelor. *Limba română*, 2, 1958, p. 115-120.
- Stefanini, J.: *Voix pronominales en ancien et moyen français*. Ophrys, Aix-en-Provence, 1962.

- Ulrich, M.: *Thetisch und Kategorisch*. Narr, Tübingen, 1985, compte rendu de L. Tasmowski-De Ryck dans *Vox Romanica*, 46, 1987, p. 267-271.
- Vasiliu, L.: Some Grammatical and Semantic Remarks on the reflexive Construction. *Revue roumaine de linguistique*, 4, 1969, p. 365-372.
- Zribi-Hertz, A.: La construction 'se-moyen' du français et son statut dans le triangle passif/moyen/réfléchi. *Linguisticae Investigationes*, 6, 1982, p. 345-401.

Résumé

Les rapports qu'entretiennent dans une phrase le prédicat et le sujet pourraient avoir une incidence capitale sur le choix de la formule passive, passif plein (avec l'auxiliaire 'a fi' (être)) ou passif réfléchi (avec le pronom réfléchi 'se'). Si le sujet et le prédicat entretiennent un rapport détaché, alors le PP a plus de chances à s'imposer. Si, par contre, sujet et prédicat forment une unité globale, l'apparition d'un PR devient plus probable. En d'autres mots, plus le sujet ou le verbe acquièrent une indépendance ou un certain accent dans la phrase, plus le PP s'impose. Cette étude applique cette hypothèse générale à des cas concrets.